



**HAL**  
open science

## Céramiques médiévales à Tell al-Nasriyah dans la moyenne vallée de l'Oronte (1141-1259 n. è.)

Ibrahim Shaddoud

► **To cite this version:**

Ibrahim Shaddoud. Céramiques médiévales à Tell al-Nasriyah dans la moyenne vallée de l'Oronte (1141-1259 n. è.). Syria. Archéologie, art et histoire, 2016, 4, pp.271-278. 10.4000/syria.4943 . hal-01829904

**HAL Id: hal-01829904**

**<https://hal.science/hal-01829904v1>**

Submitted on 1 Oct 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## CÉRAMIQUES MÉDIÉVALES À TELL AL-NASRIYAH DANS LA MOYENNE VALLÉE DE L'ORONTE (1141-1259 N. È.)

Ibrahim SHADDOUD

**Résumé** – En 2008, les vestiges d'un habitat rural d'époque islamique ont été mis au jour au sud de Tell al-Nasriyah, dans la moyenne vallée de l'Oronte. Les fouilles de ces quatre maisons bâties avec soin, à flanc de colline, sur plusieurs niveaux, ont livré entre autre matériel des céramiques culinaires, des pots de stockage et de la vaisselle de service glaçurée. L'étude de ce matériel révèle que la majeure partie de ces céramiques provient d'un atelier de potier implanté dans la ville de Masyaf (à 45 km à l'ouest de Hama), qui fonctionnait à l'époque des Ismaéliens nizarites, du XII<sup>e</sup> s. au premier tiers du XIV<sup>e</sup> s. Ces productions ont été largement diffusées dans la vallée de l'Oronte mais aussi dans le djebel al-Bahra et sur la côte. Elles alimentaient de modestes villages comme Tell al-Nasriyah ainsi que de grandes citadelles. Sur la base du contexte historique et grâce aux céramiques, cet habitat semble s'être développé au cours du XII<sup>e</sup> s. et a peut-être été détruit par les Mongols en 1259.

**Mots-clés** – Moyen Oronte, Tell al-Nasriyah, habitat rural, céramique, atelier de Masyaf, XII<sup>e</sup> -XIV<sup>e</sup> s. apr. J.-C., Ismaéliens nizarites, Mongols

**Abstract** – In 2008, the remains of a rural settlement dated from the Islamic period were found in the south part of Tell al-Nasriyah, in the middle Orontes valley. The material from the excavations of these four houses, which were built along the hill-side on several levels, included cooking pots, storage pots and glazed table ware. The study of this material revealed that most of these ceramics were made in a workshop from Masyaf (45 km west of Hama) which was in activity during the period of the nizarite Ismaelians, from the 12th cent. to the first third of the 14th cent. These articles widely circulated in the Orontes valley as well as in the djebel al-Bahra and along the coast. They furnished small villages like Tell al-Nasriyah as well as large citadels. The historical context and the ceramics allow to date this settlement from the 12th cent. and may-be it was destroyed in 1259 by the Mongols.

**Keywords** – Middle Orontes, Tell al-Nasriyah, rural settlement, pottery, workshop of Masyaf, 12th-14th cent. CE, nizarite Ismaelians, Mongols

**ملخص** – في عام ٢٠٠٨ م، تم الكشف عن بقايا منازل ريفية تعود للفترة الإسلامية، في الجهة الجنوبية لتل الناصرية، الواقع في منطقة حوض العاصي الأوسط. إن الكشف عن أربعة منازل مبنية بعناية وبعده مستويات، في سفح التل، أعطى العديد من اللقى تعود لأواني فخارية للطبخ، و أواني للتخزين، و أواني للمائدة مزججة. بدراسة هذه الكسر تبين أن جزءا كبيرا من هذه الأواني مصدرها ورشة فخار مصيف الواقعة للغرب من حماة على بعد ٤٥ كم، و التي كانت تعمل في الفترة الإسماعيلية النزارية ما بين القرن الثاني عشرة للميلاد و الثلث الأول من القرن الرابع عشرة للميلاد. انتشر إنتاج تلك الورشة بشكل واسع في منطقة حوض العاصي و في جبال البهرة، و أيضا في الساحل السوري، و وصل إنتاج هذه الورشة إلى القرى الفقيرة مثل تل الناصرية، و القلاع الكبرى. بالإستناد إلى النصوص التاريخية للمنطقة، و لتأريخ اللقى الفخارية المكتشفة في القرية، فإننا نرجح فترة نشوء و تطور القرية إلى القرن الثاني عشرة للميلاد حوالي ١١٤١ م، و ربما دُمّرت القرية على يد المغول في عام ١٢٥٩ م.

**كلمات محورية** – حوض العاصي الأوسط، تل الناصرية، سكن ريفي، فخار، ورشة فخار مصيف، القرن ١٢-١٤، الإسماعيليون النزاريون، المغول

Tell al-Nasriyah se situe dans la moyenne vallée de l'Oronte, à 5 km au sud-est de la forteresse de Shayzar (*pl. 1* : 1). En 2007, une équipe syro-française, dirigée par Michel Al-Maqdissi et Dominique Parayre, a entrepris des fouilles sur ce site. Elles étaient destinées à renseigner les niveaux de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer. Cependant, en 2008, les vestiges d'un habitat rural d'époque islamique ont été mis au jour au sud-ouest du tell (chantier A) <sup>1</sup>. Il s'agit de quatre maisons bâties avec soin, à flanc de colline, sur plusieurs niveaux (*pl. 2-3*). Les murs à double parements, faits de moellons en calcaire et en basalte, sont conservés sur une hauteur maximale de 1,20 m ; ils sont percés de fenêtres et de portes. Les sols, enduits de *djuss* blanc épais, ont été refaits à plusieurs reprises. Ces remaniements ainsi que le bouchage d'une fenêtre témoignent de réaménagements successifs, peut-être dus aux destructions occasionnées par les tremblements de terre de 1157 et 1170 <sup>2</sup>. Ces maisons étaient couvertes de tuiles, comme en témoignent les nombreux fragments mis au jour. Un polissoir en pierre, des outils faits d'os et un petit pot de cuivre ont été trouvés dans ces niveaux aux côtés de fragments de poterie.

En 2009, D. Parayre m'a confié l'étude des céramiques médiévales découvertes dans cet habitat <sup>3</sup>. Il s'agit de vaisselle culinaire et de service, peu abondante, mais qui documente la circulation des productions de céramiques dans la moyenne vallée de l'Oronte.

#### CONTEXTE HISTORIQUE

Pour tenter de comprendre la fonction de ce village, il faut d'abord retracer l'histoire régionale au XI<sup>e</sup> s. dans le cadre d'un Proche-Orient morcelé (*pl. 1* : 2). Depuis 1076, les Seljoukides étaient les maîtres de la Syrie. Après la mort d'Al-Mustansir Billah, en 1094, les Fatimides se sont divisés en deux branches : les Mustalites sont restés en Égypte et les Nizarites ont créé un État en Syrie et en Iran <sup>4</sup>. Dans la moyenne vallée de l'Oronte et en Syrie du Nord, plusieurs tribus arabes chiites gouvernaient avec l'accord des Seldjoukides. La tribu des Banu Munqidh contrôlait, depuis 1025, une zone qui s'étendait de Kafartab à Lattaquié et entre Apamée et Homs, et elle tenait les châteaux de Masyaf et d'Abou Qoubays <sup>5</sup>. Par la suite, ces territoires ont été conquis par les Croisés, qui étaient principalement implantés sur les côtes depuis 1099, par les Seldjoukides et les Nizarites.

Il ne restait plus alors aux Munqidhides que la région de Shayzar. Installés au château de Shayzar en 1080, ils y sont restés jusqu'en 1157 lorsqu'un tremblement de terre a détruit la forteresse qui a ensuite été reconstruite par le Seldjoukide Nour al-Din al-Zenki <sup>6</sup>. Un prince important de la tribu arabe des Banu Munqidh, Usama Ibn Munqidh (1095-1188) a été le témoin de ces événements qu'il retrace dans son livre *Kitab al-'Itibar*. Il rapporte que les plus grands dangers pour Shayzar venaient des Chiites ismaéliens extrémistes installés dans la région <sup>7</sup>. En effet, les Nizarites avaient pénétré dans le djebel al-Bahra et s'étaient implantés autour de Shayzar et à Abou Qoubays <sup>8</sup>. En 1140, ils ont pris Masyaf — Sinan Rachid al-Din a fortifié à nouveau la citadelle et la ville pour en faire la capitale des Ismaéliens <sup>9</sup>.

1. MAQDISSI, PARAYRE & SAUVAGE 2010b ; SHADDOUD 2010.

2. Usama Ibn Munqidh, p. G ; RUNCIMAN 2006, p. 902.

3. La céramique médiévale est représentée par 645 fragments.

4. RUNCIMAN 2006, p. 82, 232 ; DABBOUR 2012, p. 23, 30 ; HASAN 2002, p. 26-27 ; BURLLOT 1990, p. 161.

5. HASAN 2002, p. 23-24 ; Usama Ibn Munqidh, p. G, 117-118 ; GARCIN *et al.* 1995, T. 1, p. 193, T. 2, p. 122 ; RUNCIMAN 2006, p. 232, 293.

6. Usama Ibn Munqidh, p. G, D ; RUNCIMAN 2006, p. 334, 386, 390, 460-462, 567.

7. MIQUEL 1986, p. 42-43 ; Usama Ibn Munqidh, p. Z, 116, 122-125.

8. Ils ont essayé de construire un État à Alep et à Damas mais les Seldjoukides ne les ont pas laissé faire. Usama Ibn Munqidh, p. 117, 118 ; HASAN 2002, p. 27, 28 ; GHALYB 1967, p. 86 ; RUNCIMAN 2006, p. 384-385, 431.

9. HASAN 2002, p. 29 ; LABAD 1962, p. 47.

D'un point de vue politique, la région de Shayzar était très convoitée par les Nizarites, les Seldjoukides, les Munqidhides et les Croisés. Tous voulaient contrôler la route Alep-Damas qui traversait la vallée de l'Oronte. C'était un point de passage stratégique<sup>10</sup>. Pour résister, les Musulmans ont multiplié les implantations et c'est peut-être dans ce contexte que le village de Tell al-Nasriyah s'est développé au sein de l'émirat munqidhite, au XII<sup>e</sup> s.<sup>11</sup>.

#### LA POTERIE

Grâce aux recherches menées dans le cadre de ma thèse<sup>12</sup>, j'ai pu établir que l'essentiel des céramiques de Tell al-Nasriyah provient d'un atelier de potier installé dans la ville de Masyaf, à 45 km à l'ouest de Hama. En effet, en 2005, à l'occasion de la construction d'un immeuble dans la vieille ville, non loin de la porte sud, des ouvriers ont trouvé une partie des vestiges d'un atelier de potier — des déchets de cuisson, des biscuits et de l'outillage<sup>13</sup>. J'ai pu établir que ce centre de fabrication fonctionnait entre le milieu du XII<sup>e</sup> et le premier tiers du XIV<sup>e</sup> s., à une époque pendant laquelle les Ismaéliens nizarites contrôlaient la région. Il est probable que cet atelier a été détruit ou endommagé lors du passage des Mongols en 1259. Une partie du dépotoir a alors été utilisé pour remblayer plusieurs secteurs du château de Masyaf, en partie détruit par les Mongols<sup>14</sup>. En effet des biscuits, des surcuits, des barres de fours et des vases achevés ont été trouvés dans des terres de remblais qui remplissaient l'ancien hammam et l'entrée du château, sans doute bouchés après le passage des Mongols au milieu du XIII<sup>e</sup> s. La production a peut-être repris ensuite. Mais nous savons, par une inscription, que le mausolée d'al-Nabi Dahoud a été construit en 1335, sur le terrain voisin de l'atelier. Il est donc probable qu'à cette date il ne fonctionnait plus.

#### *Céramique modelée de type Hand Made Geometric Painted Ware (HMGPW)*

Les céramiques modelées sont tournées dans une pâte argileuse fine, rose ou beige, parfois orange assez grossière, contenant des inclusions blanches, noires, rouges (de la chamotte) ou transparentes. Elles sont peintes à l'engobe rouge posé sur un engobe blanc ou beige et elles sont ornées de motifs géométriques et végétaux complexes, d'oiseaux ou de figures humaines. Cette vaisselle rustique apparaît sur les sites du Bilād al-Chām au milieu du XII<sup>e</sup> s. et elle est bien attestée dans les niveaux d'occupation mamelouke<sup>15</sup>. Sur ses lieux de fabrication, nous savons peu de chose, toutefois les différences de pâte et de cuisson permettent de supposer l'activité simultanée de plusieurs ateliers, ruraux ou urbains. Cette céramique apparaît dans la plupart des fouilles de villages du Proche-Orient, d'Alep au nord à Aqaba au sud et des côtes de la Méditerranée aux rivages de l'Euphrate. Dans la vallée de l'Oronte, on en trouve des exemplaires à Hama et à Apamée<sup>16</sup>. Ce type de production est illustré à Tell al-Nasriyah par des vases à eau, des couvercles et un bassin modelés dans une pâte beige avec des inclusions noires et blanches de tailles différentes. Il est vraisemblable que ces objets proviennent de l'atelier de potier de Masyaf où des vases très proches ont été découverts (*pl. 4*).

10. RUNCIMAN 2006, p. 334, 386-390, 460-462 ; Usama Ibn Munqidh, p. G ; HASAN 2002, p. 23.

11. RUNCIMAN 2006, p. 195, 333-335, 432, 433.

12. I. SHADDOD, *Céramique des forteresses croisées, ismaéliennes, ayyoubides et mameloukes de Syrie du Nord*, thèse de doctorat, Université Aix-Marseille, LA3M, <http://www.theses.fr/2014AIXM3011/document> [consulté au 05/07/2016]

13. La fouille de sauvetage a été dirigée par Fatima Al-Mahmoud et Nizar Al-'Aoulaïqi, archéologues au bureau archéologique de Masyaf ; j'ai pu, à la suite de la fouille, examiner les poteries.

14. Cette fouille, financée par la Fondation Aga Khan, a été dirigée par Haytham Hasan, archéologue à la DGAMS. HASAN 2002.

15. JOHNS 1998, p. 65-96.

16. RIIS & POULSEN 1957, p. 270-276, fig. 1000-1046 ; VEZZOLI 2011, p. 264-265, 269, 270, pl. 4, pl. 5 : 1-7.

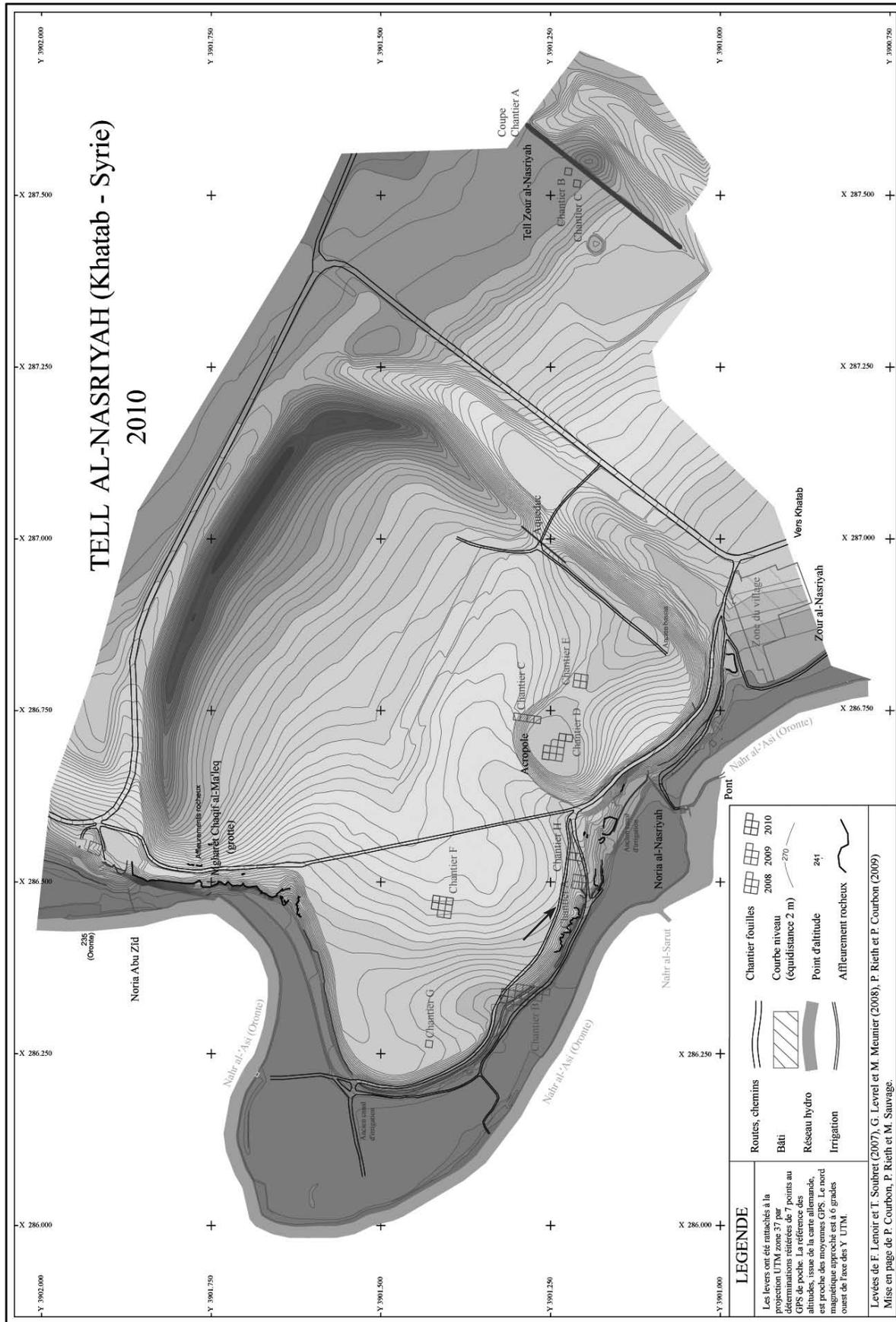


Planche 2.1. Tell al-Nasriyah, relevé topographique : implantation du chantier A (1), © P. Courbon, P. Rieth et M. Sauvage

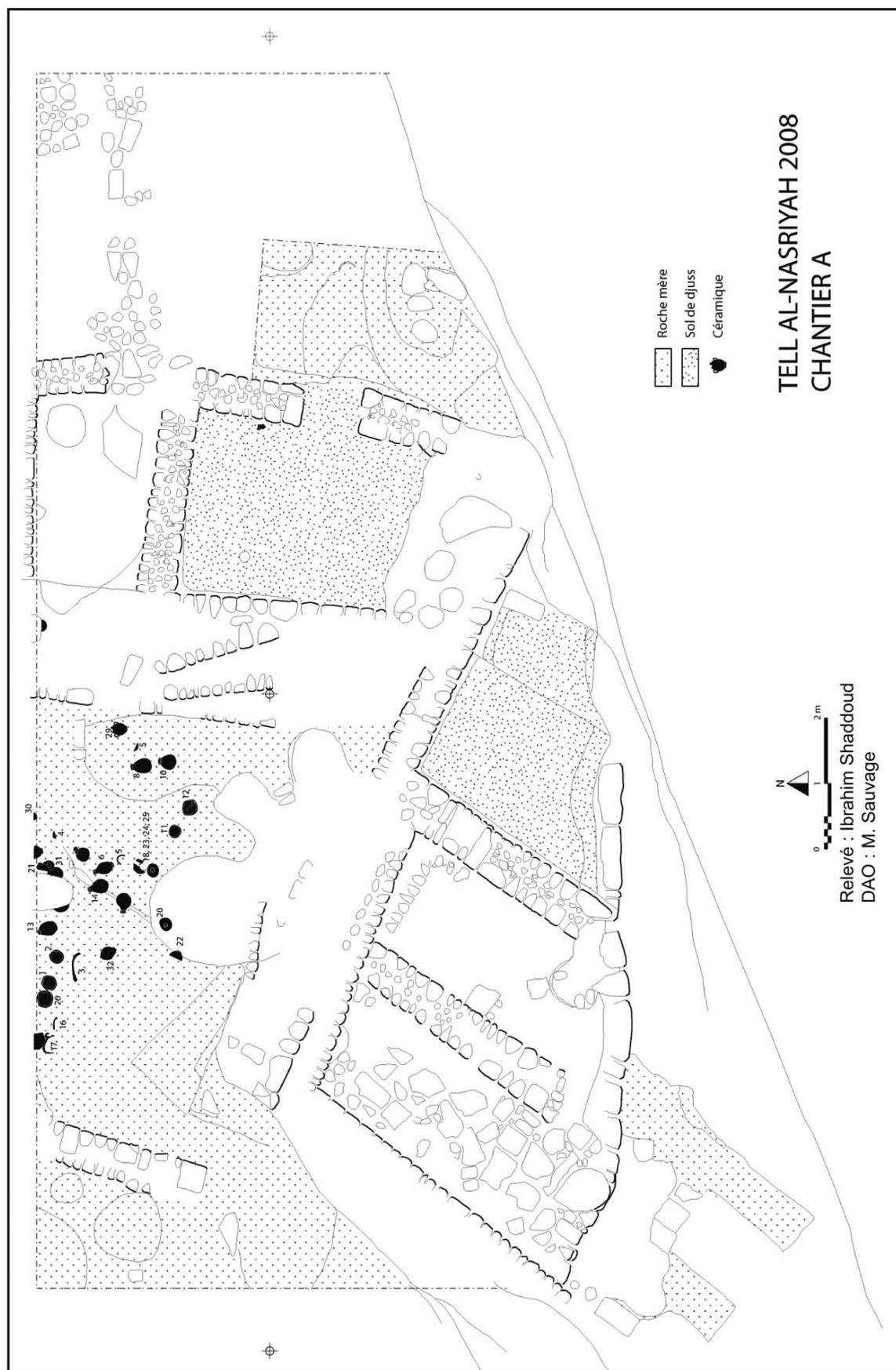


Planche 2.2. Tell al-Nasriyah, chantier A, relevé avec le cimetière de l'âge du Fer au nord-ouest et l'habitat d'époque islamique au sud et à l'est (2), © I. Shaddoud et M. Sauvage



1



2

Planche 3. Tell al-Nasriyah, chantier A, photo aérienne (1) ; chantier A, vue vers le nord (2)  
© G. Naessens

*Catalogue*

- Petite cruche à une anse à poucier, col cylindrique et panse globulaire, bec tubulaire, fond plat (*pl. 5* : 1). Décor géométrique complexe organisé en bandeaux peints à l'engobe rouge foncé sur un engobe beige. Sous le fond, une tache peinte en rouge foncé.
- Cruche à une anse, col cylindrique, panse balustre et fond plat (*pl. 5* : 2). Décor géométrique couvrant peint à l'engobe rouge sur un engobe beige. Sous le fond, une croix peinte dans un médaillon. Il y a plusieurs cruches de cette forme.
  - Coupe à panse hémisphérique avec, à l'intérieur, des coulures d'engobe rouge sur engobe beige (*pl. 5* : 3).
  - Bassin à deux anses horizontales collées en haut de la panse. La surface extérieure est couverte d'un engobe rouge (*pl. 5* : 4).

*Céramiques culinaires à pâte argileuse rouge*

Les marmites et les jattes allant au feu, tournées dans une pâte rouge et partiellement glaçurées au plomb, sont fréquentes dans les niveaux ayyoubides et mamelouks du Bilād al-Chām. Les jattes sont des constantes des niveaux des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. mais les découvertes faites à la citadelle de Damas et sur divers sites de Palestine montrent que les artisans fabriquaient encore ce type d'objet à l'époque mamelouke<sup>17</sup>. Dans la vallée de l'Oronte, on en trouve des exemplaires à Hama et à Apamée<sup>18</sup>. Des marmites et des jattes découvertes dans le chantier A de Tell al-Nasriyah sont tournées dans une pâte rouge brique avec des inclusions blanches, noires, rouges, parfois avec du quartz (*pl. 6* : 1, 2). Elles sont de même type et de même nature que les céramiques culinaires de Masyaf (*pl. 6* : 3-6).

*Catalogue*

- Marmite à lèvres épaissies à l'extérieur, panse globulaire et anse rubanée horizontale attachée à mi-panse (*pl. 6* : 1). Taches de glaçure incolore à l'intérieur et à l'extérieur.
- Petite jatte glaçurée à l'intérieur. Traces de feu sur la surface extérieure (*pl. 6* : 2).

*Vaisselle de table à pâte rouge*

La vaisselle de table et de service, à pâte argileuse rouge, glaçurée au plomb, est caractéristique des niveaux ayyoubides et mamelouks du Proche-Orient. Elle est tantôt peinte à l'engobe, tantôt incisée. Il est difficile de déterminer avec précision les lieux de fabrication de ces objets, sans doute réalisés dans divers ateliers de Syrie, du Liban, de Jordanie et de Palestine. Les coupes de Tell al-Nasriyah, identiques à celles de Hama et d'Apamée<sup>19</sup>, ont été produites à Masyaf. Elles sont de formes variées et présentent plusieurs traitements de surface (*pl. 7-8*).

*Catalogue*

- Coupelle à panse hémisphérique et lèvres épaissies à l'intérieur (*pl. 8* : 1). Décor géométrique assez grossier peint à l'engobe blanc sous glaçure plombifère jaune pâle. Pâte rouge brique.
- Coupe à panse hémisphérique, lèvres épaissies rentrantes et base annulaire (*pl. 8* : 2). Décor géométrique complexe, couvrant, peint à l'engobe blanc sous glaçure plombifère incolore. Pâte rouge brique avec des inclusions noires et blanches.
- Coupe à panse tronconique soulignée par un ressaut (*pl. 8* : 3). Décor géométrique peint à l'engobe blanc sous glaçure plombifère vert clair. Pâte argileuse, beige rosé, très dure.
- Base annulaire d'une coupe (*pl. 8* : 4). Décor géométrique complexe, couvrant, peint à l'engobe blanc sous glaçure plombifère incolore parsemée de quelques taches vertes. Pâte rouge brique avec des inclusions noires et blanches.
- Coupe à panse carénée (*pl. 8* : 5). Décor incisé (des médaillons) à travers une couche d'engobe blanc appliqué en jus pauvre. Glaçure plombifère incolore. Pâte rouge brique.

17. FRANÇOIS 2008.

18. RIIS & POULSEN 1957, p. 240-241, fig. 840, 842 ; VEZZOLI 2011, p. 263-264, 269, 273, pl. 3.

19. RIIS & POULSEN 1957, fig. 809, 815-831, p. 233, 236-239 ; VEZZOLI 2011, p. 261-262, 269, 273, pl. 1.

- Base annulaire de coupelle (*pl. 8* : 6). Décor incisé (médaillon central orné d'un fleuron à quatre pétales) à travers un engobe blanc. Glaçure plombifère incolore avec rehauts verts. Pâte rouge brique.
- Coupe à panse hémisphérique et lèvre à marli oblique (*pl. 8* : 7). Glaçure plombifère vert clair tachetée sur engobe blanc. Pâte rouge brique avec des inclusions noires et blanches.

### *Céramique moulée à pâte argileuse blanche*

Il s'agit de deux fragments d'une « gourde de pèlerin » décorée de bandeaux de tresses (*pl. 8* : 8). Les deux parties de la panse, plates, bombées ou coniques, sont moulées dans une matrice en terre, puis collées à un corps central annulaire sur lequel sont ajustés le col tourné et les deux anses rubanées. En Syrie, seuls deux centres de production ont été repérés, le premier se trouve à Hama — des moules ont été mis au jour dans les fouilles de la citadelle — et le second à Damas<sup>20</sup>. Les « gourdes de pèlerin » sont habituellement attribuées aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. mais à la citadelle de Damas, ces objets étaient en usage dès le XII<sup>e</sup> s.<sup>21</sup>

### CONCLUSION

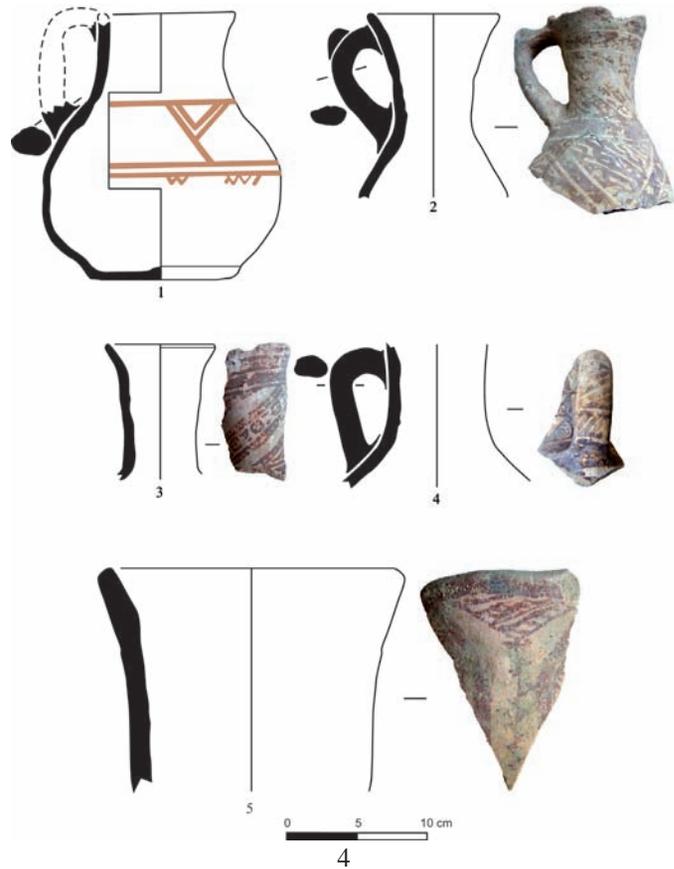
Dans le matériel découvert à Tell al-Nasriyah, la céramique modelée peinte à l'engobe rouge est la plus abondante. Viennent ensuite les coupes à glaçure plombifère peintes à l'engobe beige, incisées, ou à glaçure monochrome verte ou jaune. Les marmites et les jattes, parfois glaçurées, sont bien représentées. On trouve aussi de rares fragments de « gourde de pèlerin » moulée et de céramique commune tournée. Toutes ces poteries ont la même origine, elles viennent des ateliers de Masyaf. Par ailleurs, quelques tessons de vaisselle à pâte siliceuse couverts d'une glaçure alcaline très mal conservée témoignent d'une autre source d'approvisionnement.

Il est intéressant de noter qu'on retrouve les productions de Masyaf dans divers types d'implantations. Elles apparaissent dans les châteaux et les villages de la vallée de l'Oronte, à Apamée, Shayzar, Hama et Shumimis ; dans le djebel al-Bahra, dans le château ismaélien d'Abou Qoubays et dans les châteaux croisés de Marqab et du Krach des chevaliers. Les céramiques mises au jour lors des fouilles de Tell al-Nasriyah complètent désormais l'inventaire des découvertes. Les productions de Masyaf alimentaient aussi bien de modestes villages que de grandes citadelles.

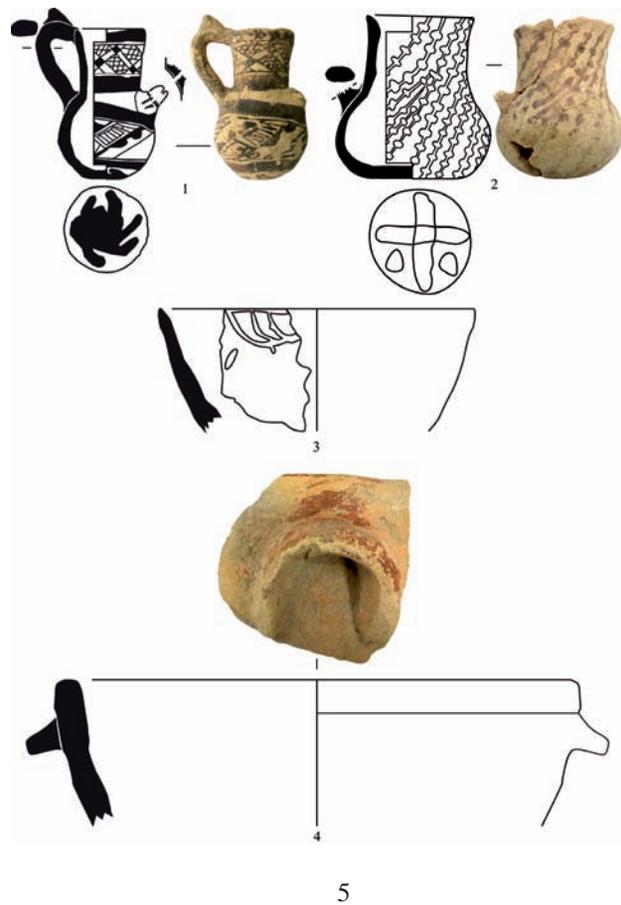
Il est difficile de dater ces quatre maisons. Cependant grâce au contexte historique et sur la base des céramiques découvertes lors de la fouille, une fourchette chronologique peut être proposée. Comme nous l'avons vu, suite à l'arrivée des Croisés dans la vallée de l'Oronte vers 1099, les Munqidhides ont encouragé une politique de peuplement de la région afin de mieux résister aux envahisseurs. Par ailleurs, la poterie employée dans ce village provient de l'atelier de Masyaf dont l'activité a débuté vers 1140. Dans ce contexte, il est probable que le village de Tell al-Nasriyah s'est développé au cours de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> s. Il a sans doute été détruit en 1259 par les Mongols qui ont ravagé la région. La poursuite de la fouille dans ce secteur, lorsqu'elle sera possible, fournira sans doute d'autres informations pour confirmer cette datation.

20. RIIS & POULSEN 1957, fig. 888, 889, p. 242-264 ; SAUVAGET 1932, p. 1-8.

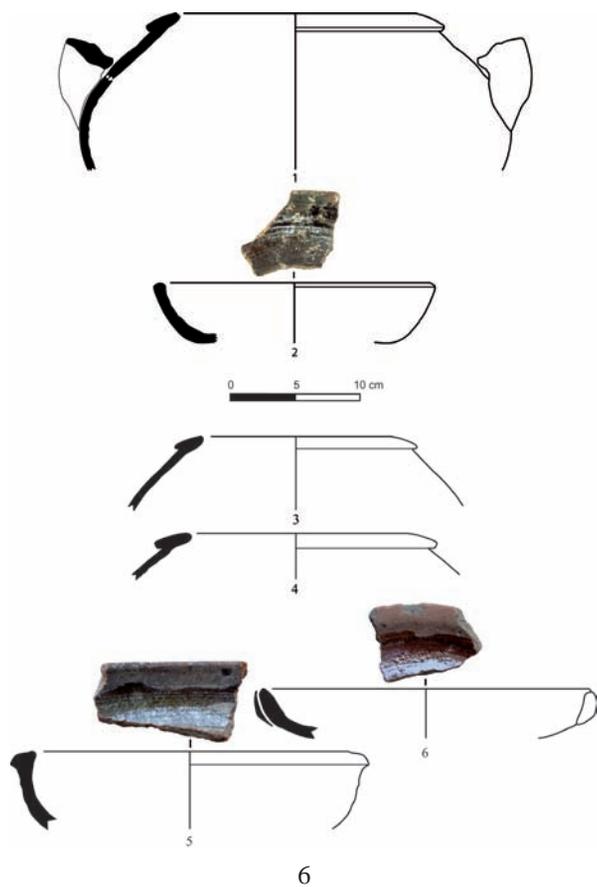
21. DAY 1935, p. 5-10 ; FRANÇOIS 2008.



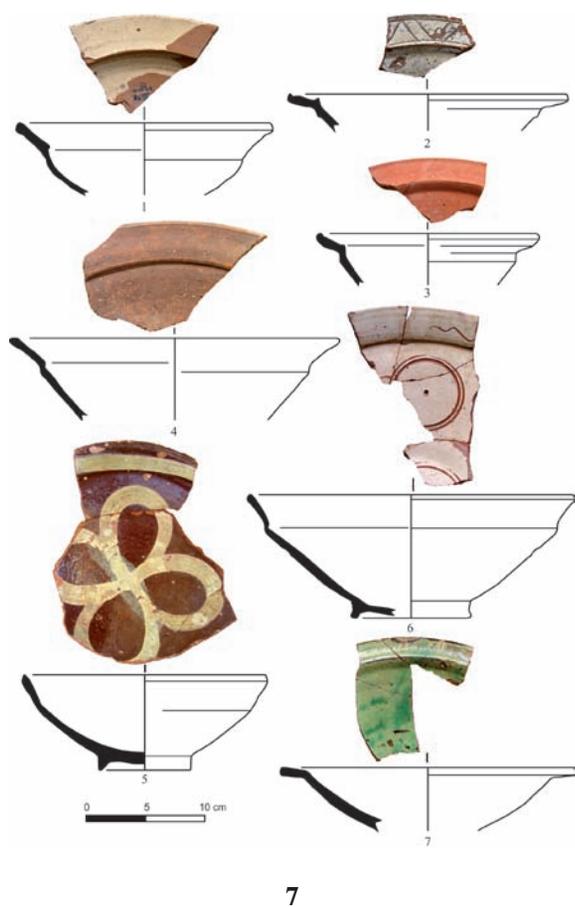
Ibrahim SHADDOUD, « Céramiques médiévales à Tell al-Nasriyah dans la moyenne vallée de l'Oronte (1141-1259 n. è.) ». Planche 4. Exemples de *HMGPW* produite dans l'atelier de Masyaf © I. Shaddoud



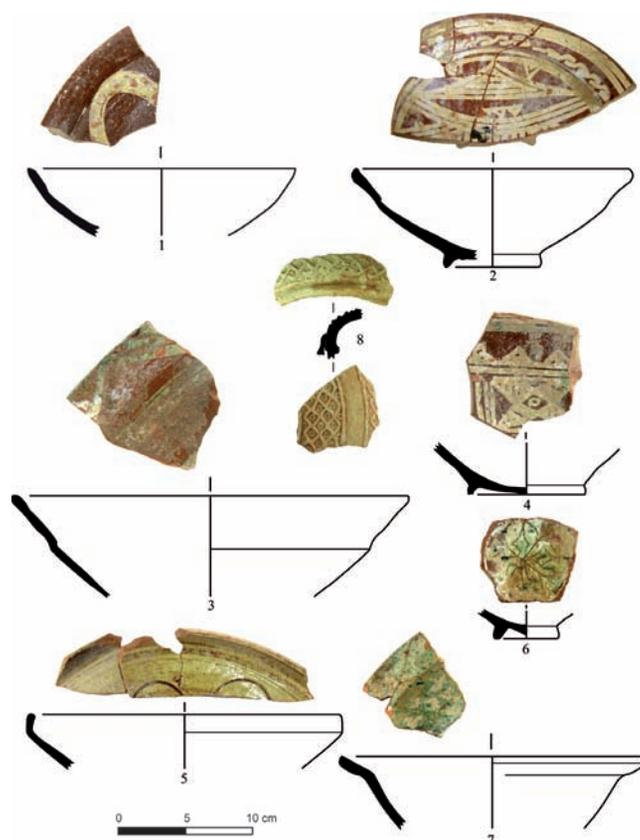
Ibrahim SHADDOUD, « Céramiques médiévales à Tell al-Nasriyah dans la moyenne vallée de l'Oronte (1141-1259 n. è.) ». Planche 5. Céramiques de type *HMGPW* à Tell al-Nasriyah © I. Shaddoud



Ibrahim SHADDOUD, « Céramiques médiévales à Tell al-Nasriyah dans la moyenne vallée de l'Oronte (1141-1259 n. è.) »  
 Planche 6. Céramiques culinaires à pâte rouge glaçurée découvertes à Tell al-Nasriyah (1, 2) ; exemples de productions de l'atelier de Masyaf (3-6) © I. Shaddoud



Ibrahim SHADDOUD, « Céramiques médiévales à Tell al-Nasriyah dans la moyenne vallée de l'Oronte (1141-1259 n. è.) »  
 Planche 7. Biscuits (1-4, 6), céramique peinte à l'engobe (5) et céramique à glaçure monochrome (7) de l'atelier de Masyaf © I. Shaddoud



Ibrahim SHADDOUD, « Céramiques médiévales à Tell al-Nasriyah dans la moyenne vallée de l'Oronte (1141-1259 n. è.) ». Planche 8. Céramiques à pâte argileuse rouge, glaçurées, peintes à l'engobe (1-4), incisées (5-6) et à glaçure monochrome (7), et fragments de « gourde de pèlerin » (8), découverts à Tell al-Nasriyah  
© I. Shaddoud